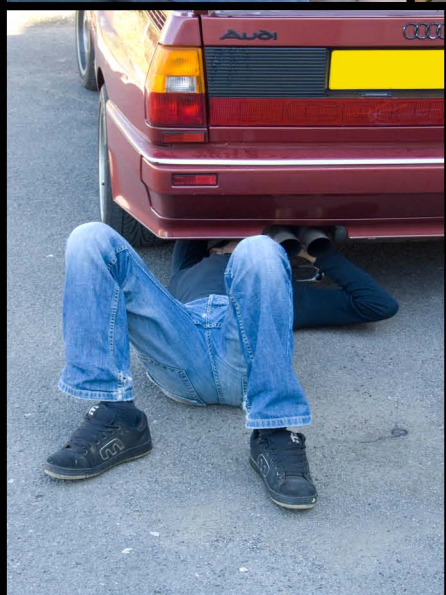




Allumer le feu !





Le monde se partage en deux catégories : ceux qui dorment au Campanile et ceux qui couchent au fort. Mais dans les deux cas, les nuits sont courtes et les réveils difficiles...

Comme chaque année, la fin du mois d'août voit déferler une horde d'Audi dans le Territoire de Belfort. Tous les ans, la rencontre nous réserve son lot de nouveautés et de parties de rigolade.

Si, en France, les histoires belges sont célèbres, nous préférons pour notre part déguster les bières du plat pays.

Comme chaque année, la micro-brasserie belge du fort a tournée à plein régime. Merci au quatuor belgo-luxembourgeois et aux autres fournisseurs de breuvages (l'armagnac de Marc et le calva de Jeep ont laissé quelques souvenirs à nos gosiers raides !).

Au chapitre histoires drôles, le clan des auvergnats s'est surpassé. Cette année, foin de couvre culasse rouge et de vis de pression de turbo récalcitrante (200 turbo quattro) ou de barre Panhard tordue (90).

Et d'ailleurs, plus de 200 Williams, paix à son âme. Mais les jantes de l'ex voiture de Philippe - la 200 paternelle - connaissent une deuxième jeunesse sur la 100 turbo quattro du fiston Pierre-Alexandre - qui avait laissé sa 90 à la maison pour cause d'injecteur cassé dans la culasse. Encore une sombre affaire de serrage, les intéressés vous en diront sûrement plus dans un autre article Un duo de choc donc, accompagné par Thomas avec sa 200 turbo à l'arrière bien vif. Ce trio infernal sera d'ailleurs le premier groupe à investir le fort, puisqu'ils arriveront dès le vendredi soir. Thomas décidera de tester le confort de sa 200 berline, tandis que Philippe et Pierre-Alexandre lanceront la première tente.

Au total, vingt trois (24 ?) Audi auront posées leurs roues sur le parking du fort durant le weekend.





Au rayon quatre anneaux de l'équipe locale, on reconnaît de gauche à droite : la GT quattro "Vache qui rit !" de Rom 1*, « l'Urbert » bien connue des services de la Préfecture, accompagnée de la nouveauté 2010 du pervers de la disqueuse : un GT quattro et enfin, la 200 20V Aga Khan kitée sport du même propriétaire et par ailleurs, organisateur du raout. Le tout étant accompagné d'un break Passat utilisé par « Miss navette », notre capitaine de soirée et d'un 3.5 t Boxer en guise de véhicule d'assistance.

Émeric et Marianne feront leur apparition en Renault 19, suite au vol de la 80 dans la nuit du jeudi au vendredi précédant. Rageant ! Encore une année sans pour Émeric, qui après avoir possédé une Audi mais pas le permis - comme dirait Hubert : « c'est ballot ! » - a pris gout les années suivantes à la 205 diesel. Il espérait enfin pouvoir concrétiser cette année... Mais tout n'est pas perdu, car un coupé GT est en voie d'immatriculation. On l'attend donc de pied ferme l'année prochaine (on parle aussi d'une CX en prime ? – chiche !).

Loïc et Mélanie arriveront dans une 80 rescapée de la grêle du mois de juin (ci-dessous à gauche). Philippe (autre local), nous permettra d'admirer son coupé GT, qui, malheureusement, ne participera pas à la balade.

* demander un essai de klaxon, vous comprendrez !



Entre les deux, la 80 Avant V6 quattro de Freedro, venu en voisin de son Jura Suisse avec son fils. Il ne fera qu'une trop brève apparition pour cause d'accouchement quasi en cours de Madame !





Tout ce petit monde s'occupait à produire forces braises quand Gilles et sa 100 turbo quatre sport « aile droite plate » nous fit une démonstration des performances de son nouveau freinage, avant de s'essayer au lancer de tente - Hugues ayant déclaré forfait cette année. Tentative partiellement réussie, la dite tente retombant côté pile, mais sur le seul igloo déjà monté - fausse pioche ! On envisage un concours de lancer pour l'année prochaine, car en soirée, le camping ressemblera à une exposition de matériel d'un équipementier sportif bien connu. Le seul récalcitrant se trouvera dans la personne d'Étienne, un pur et dur de l'origine, toujours fidèle au montage à l'ancienne.





Étienne avec sa 100 T43 de toute beauté et Laurent en V8 noire se présenteront ensemble.

Thierry et André arriveront dans leur 100 break qui revient ici sur ses terres d'origine.

Manu et Sandrine alterneront A4 V6 2.8 et Xsara Picasso.

Marc arrivera en Trafic Renault, qu'il garera piteusement à l'entrée du fort. Mais il est excusé pour cause de transport exceptionnel de ligne inox en un seul morceau impossible à caser dans ou sur une quelconque Audi.



Les lyonnais apparaissent enfin : Spitman (Jean-Marc) avec sa 90 20V quattro bien connue, Ghislain accompagné d'Axel en Coupé GT, et enfin, Bertrand en Ur transatlantique.





Le groupe « Île de France », composé pour l'occasion d'un train de trois coupés GT et GT quattro, fait son apparition. Touco, sa femme et son père dans la « Touco mobile » toujours aussi rutilante, les Zénoah, Dural et Jeep, toujours en passager, mais sans sa boîte de petits pois fétiche !

En fin de matinée, en marge de notre réunion, l'entrée du fort fut témoin d'une concentration de Harley, groupe que nous croiserons lors de la montée vespérale.

Au menu de la pause repas : côtes de bœuf et coups de soleil !

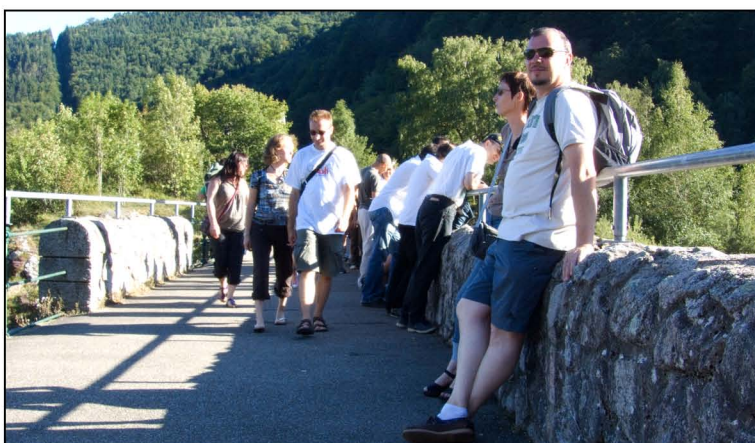


L'après midi avance et il est temps de laisser la garde du fort à nos vaillantes chèvres de combat, pendant que nous attaquons la montée du Ballon d'Alsace.



Excepté pour le groupe de tête, la montée au lac d'Alfeld n'a pas battue de record pour cause de chicanes mobiles (cyclistes, camping car, Kangoo bleue...), on pu ainsi admirer le paysage et s'arrêter dans les épingles...

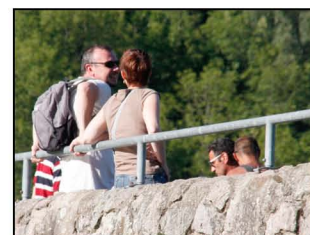
L'Ur « command car » avec Christelle dans le rôle du navigateur nous indiquera le chemin à suivre à la bifurcation. Après la traditionnelle pose de rassemblement au sommet, la 90 20V de Spitman nous fait un coup de blues du train roulant : « Blonk yoinck ! » sans conséquences, mais un peu stressant quand même avant la descente qui s'annonce. Spitman passera en queue de peloton, histoire d'avoir une file de tôles germaniques à emboutir en cas de défaillance du circuit de freinage. Tout le monde arrivera sans encombre et l'arrêt au lac sera mis à profit pour la balade digestive traditionnelle.



Remarquez la Laguna de fonction de notre webchef



Angie en pleine marche arrière



Mais, cette année, point de naïades affriolantes pour pousser Axel à se jeter à l'eau. A moins que la présence de son père...

Finalement, il n'y eu aucun volontaire pour la baignade malgré la présence des paparazi.





Commentaire de Marc :

« Une ballade digestive en 100 Tqs (merci à Gilles), lors de laquelle j'ai pu me rendre compte des différences de comportement entre des pneus taille basse, et ceux "pas fait pour".

- comment tu les trouves mes pneus neige ?

- **Gloup** ! Là, t'es en pneus neige ?

- Voui ! Y vont bien, hein ?

- **JE VEUX DESCENDRE !** »

Pour varier les plaisirs, la descente retour se fit côté alsacien. Un avant gout de l'étape française du championnat du monde WRC ! Remarquez Spitzman en embuscade.

Soudainement, à l'entrée d'un village, la 100 Williams se range sur le bas côté - Warning - Pierre Alexandre et Philippe bondissent hors de la voiture, ouvrent le capot, les Audi suiveuses s'arrêtent et la solidarité s'organise. Explication du conducteur : « j'ai perdu une vis ! ».

Apparemment, rien de grave, les vis, ils connaissent !



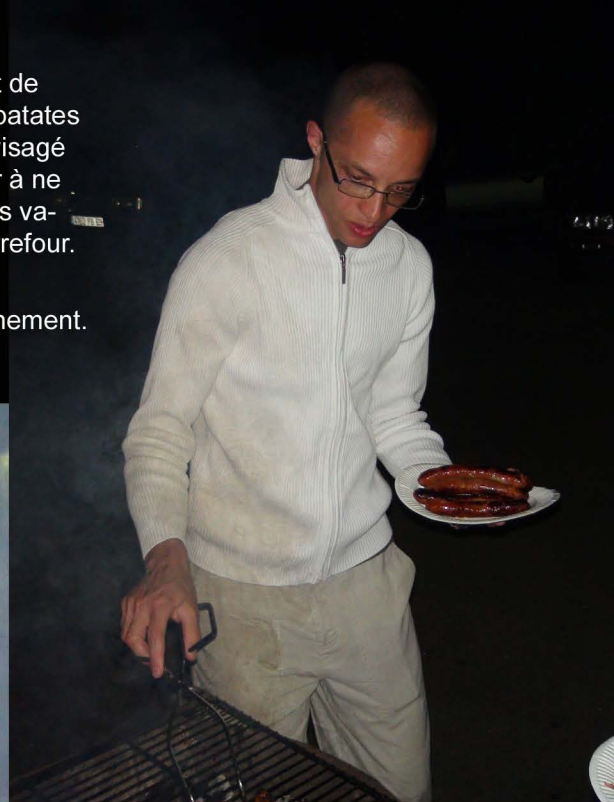
L'expertise montrera qu'il s'agit d'une patte de fixation de la direction assistée qui a repris sa liberté ; le garage Hubert fournira la quincaillerie. Bref, la routine en ancienne.

L'heure du punch approche à grands pas...



Initiative culinaire de l'année, les patates parisiennes, qui tenteront vainement de chauffer dans la braise (pour information, il faut prévoir l'alu pour entourer les patates les gars !). Mais, puisque le fort est équipé de matériel professionnel, il est envisagé d'organiser une baraque à frites l'année prochaine. Cependant, il faudra veiller à ne pas oublier l'huile ! Cela nous vaudra sûrement des discussions sans fin sur les valeurs comparées de la Lesieur Iso4 par rapport à la pure arachide de chez Carrefour.

Les côtes de bœuf « oversised » seront englouties avec ou sans accompagnement.







Au fil de l'avancée de la soirée, le groupe « Île de France » partira investir l'hôtel avec l'aide de « Miss navette », Philou et Angie s'éclipseront « discrètement » dans leur 90, laissant leur 80 GTE en pension pour la nuit. Les mauvaises langues assurent qu'arrivée au domicile conjugal, Angie est montée à l'étage en quatre pattes... Mais pas de bébé barbecue prévu cette année !

Pour anticiper les réveils au cinq cylindres, le concerto « GT quattro d'Hubert + 200 turbo de Thomas », spectacle son et lumière avec retour de flammes, a été donné avant le coucher vers trois heures le dimanche. Un feu d'artifice, c'est toujours plus joli de nuit.



Au moment de se coucher, Spitman nous fera une démonstration du parfait loup de mer luttant vent debout dans la tourmente pour regagner sa tente (deux fois la route, trois fois le temps).

Les derniers « survivants » plieront les gaules vers quatre heures après avoir chargé la chaudière « ras la gueule », histoire de contribuer significativement au réchauffement climatique et accessoirement d'avoir des braises au réveil.



Ravi de son expérience de l'année dernière, Hubert décide de coucher dans sa 200 break, plus confortable qu'une berline. Au réveil, il regrettera quand même l'absence de matelas...

Puisqu'on parlait de réveil, sautons la période de sommeil – qui fut fort courte - pour continuer notre récit.

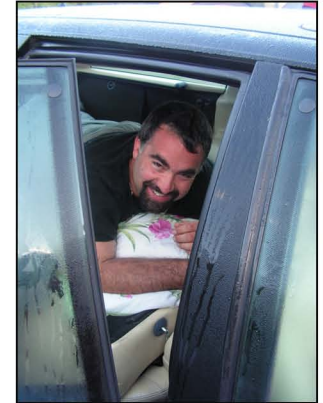
Le clairon retentira à sept heures. « Mais tuez-moi ce réveil ! » Le coupable n'est autre que Bertrand, dans les bras de Morphée, la tête posée sur son téléphone qui sonne comme une alarme antivol. Les savoyards me comprendront. Pour la grasse matinée, sautez une case.



Surtout quand Marianne en rajoutera une louche : « chéri, réveille-toi, c'est l'heure ! »

Émeric appréciera ; les autres aussi...

De leur côté, les dormeurs du Campanile ne seront pas plus gâtés. Si, vu leur nombre, ils ont réservé la moitié de l'hôtel, l'autre partie est occupée par les participants d'une noce gitane.



Réveil : six heure trente !

Un partout, balle au centre !

Aspirine pour tout le monde.

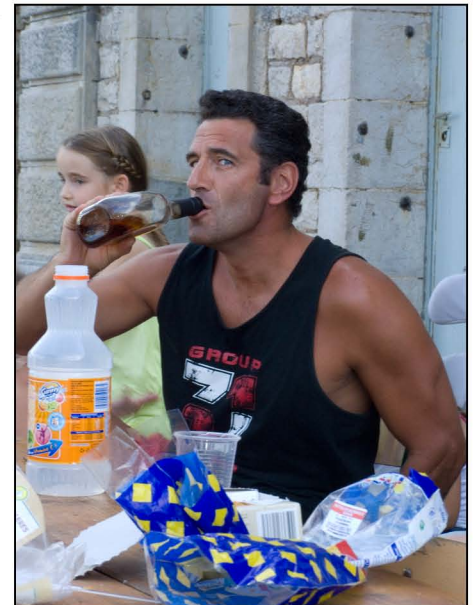
Au menu du petit déjeuner, cocktail café et pains au chocolat, d'autres préféreront les boissons énergisantes de toutes natures.



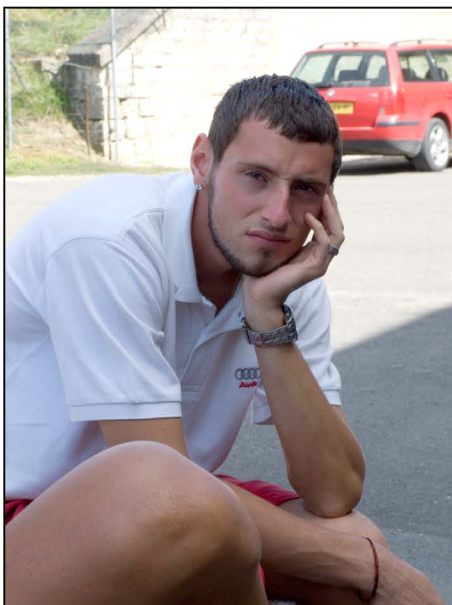
Pendant ce temps les locataires de l'hôtel réapparaissent petit à petit.

La matinée passera, agrémentée d'essais de divers véhicules, d'échanges de pièces et de considérations diverses sur la mécanique auto.

Angie et Philou reviennent en A6 TDI.



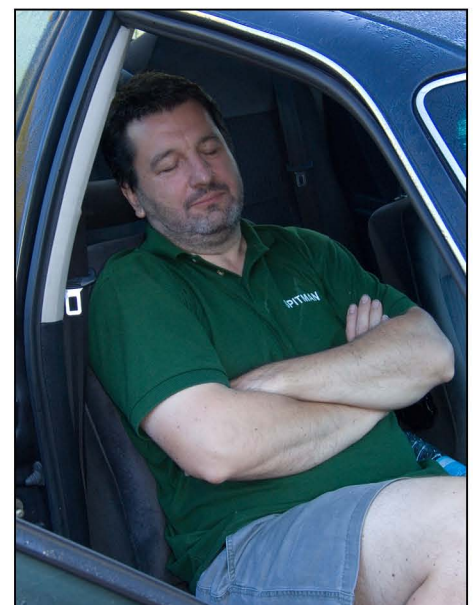
Bref, dur dimanche : il est difficile pour le rédacteur de décrire une activité débordante quand tout le monde essaye d'émerger... « J'ai plus toute ma tête ».



Pierre-Alexandre nous montre une motivation sans faille tandis que Ghislain, considérera plus prudent de se recoucher sur sa tente après en avoir émergé.

Spitman quant à lui testera le siège passager de sa 90 quattro 20V pour en éprouver le confort.

Axel, lui, craquera dans l'après midi et s'affalera au frais dans une des salles du fort, probablement dans le but de réviser son code.







Sur ces entrefaites, une quattro déjà connue des savoyards fit son apparition.



Bertrand n'y prêtera pas attention, en pleine sieste sous son Ur qui sera transformé quelque temps plus tard en tapis volant par Hubert.







Sur le coup de midi, Pierre-Alexandre, parti avec Axel pour un essai sensation, rentre au camp de base dans la voiture de Thomas : « Je suis en panne d'essence ». Expédition carburant pour charger cinq litres de sans plomb, mais retour piteux : « Ça ne marche toujours pas – rajoute encore cinq litres ! ».

Une pause barbecue méridienne, cinq litres de sans plomb et deux heures plus tard, il faut se rendre à l'évidence, ça ne marche toujours pas. Il faut envisager SOS assistance ! Le véhicule sera rapatrié chez « Hubert Automotive – toute préparation Audi » pour expertise. Les commentaires fusent : « Elle est morte », « Je te la rachète 200 Euros », « Où est la disqueuse ? », « Justement, j'avais besoin de pièces »...

En soirée, une brochette d'experts se penchera sur le berceau moteur, le boîtier, plongera dans le réservoir d'essence, échangera quantité de pièces avec une sœur jumelle, sans résultat probant. La voiture sera remorquée le lundi suivant dans un garage voisin pour expertise, tandis que nos clermontois camperont une troisième nuit à Belfort, dans le verger d'Hubert cette fois, avant leur rapatriement sanitaire par taxis et trains. Encore une aventure. La voiture rentrera finalement en Auvergne en cours de semaine.

Pas de chance pour les trois vautours intéressés par les pièces qui rodaient autour de Bessoncourt.



Pendant ce temps, une quête est organisée en faveur de Bertrand, pour l'aider à rembourser le crédit de son Ur (officiellement, il s'agit de contribuer à la pérennité du site).



L'heure tournant, les éloignés envisagent un retour vers leur pénates respectives.

Départ de Laurent et Étienne, suivis par le groupe « Île de France » qui va prolonger son séjour Franc-Comtois à la station voisine, accompagné par le GT de Christophe et Madame.



Quelques irréductibles aideront au ménage du fort et en profiteront pour finir les restes... Avant de quitter les lieux.



Comme chaque année, nous vous proposons notre traditionnel jeu des 7 erreurs.



Audi Collection

53, rue traverse
75016 Paris– France
Tél : 10 45 24 70 00
Fax : 10 45 24 70 01

Paraît chaque année sauf exception

Directeur de la publication :

Bertrand

Rédacteurs en chef :

Cousin Hub, Manfred, RomainP

Ont participé à ce numéro :

Angie, Bertrand, Chtugha et Mélanie, Cousin Hub et Éros, Dural, Émeric et Marianne, Étienne, Freedoo et Alex, Ghislain, ~~Hugheo~~, Jeep, Laurent V8, Le Papa à Touco, Manel et Sandrine, Marc, Miss Navette et Laora, Monsieur et Madame Macchris, Mouton à 5 pattes, Pierre-Alexandre, Philippe (1 et 2), Philou avec Célyna et Lorrie, P'tit Pillet, Rom1, Spitman, Thierry et Andrée, Tom63, Touco et Madame, Tristan et Mehtap, Zénoha (1 et 2)...

Direction commerciale : Christelle

Abonnements : à nos bureaux

Publicité : à nos bureaux

ODJ

Presse

gratuite

Distribution : NMPépettes

Distribution Belgique : Interbières

Distribution Luxembourg : Flot clair

Impression : Fugaces,

Zone industrielle, 75065 Paris

Imprimé en France/Printed in France

Dépôt légal 3ème trimestre 2010

Commission paritaire n° 1WAUZZZ

All contents © Audi Collection 2010

Toute reproduction, même partielle, est interdite sans accord préalable. La revue Audi Collection n'est pas responsable des textes, photos, dessins et illustrations qui lui sont envoyés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Audi Collection est éditée par EditO

Sarl au capital 75 €

Gérant : Cousin Hub

RC Paris Pi 3 1416

Siret 3 1416

ISSN 267-

CCP Paris XXL 75 P

Septième année



Au sortir du barbecue, nous avons pu visiter les coulisses de l'exploit : **la fin du punch !**
Bravo à nos valeureux participants.



À la prochaine !